

TRENTE-ET-UNIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « B »

(04/11/2018)

Bien-aimés du Seigneur, la Parole de Dieu de ce jour nous ramène à l'essentiel de la vie humaine et chrétienne : l'amour.

Dans l'évangile, un scribe demande à Jésus de lui dire le premier des commandements. C'est intéressant de voir que dans sa question, le scribe fait un classement de priorité des commandements de Dieu. Dans sa réponse, Jésus cite un extrait du livre du Deutéronome que nous avons écoutée en première lecture : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Dt , 4-5). En reprenant textuellement cet extrait, le Seigneur met en avant la crainte et l'écoute de la voix du Seigneur. Moïse a commencé par inviter Israël à craindre le Seigneur. Craindre le Seigneur ici ne signifie pas avoir peur du Seigneur, mais plutôt le respecter. A cet extrait du Deutéronome, Jésus joint un extrait du livre du Lévitique : « tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lv 19, 18). Il affirme que cet extrait et le précédent sont semblables. Il les met au même niveau ; l'un ne va pas sans l'autre. On ne peut pas dire qu'on aime vraiment Dieu si on n'aime pas son prochain tout comme on peut aimer véritablement son prochain sans aimer Dieu, le prochain étant celui que je prends le temps d'écouter et de rencontrer. Le respect et l'écoute de Dieu implique indubitablement le respect et l'écoute de l'autre. C'est dans le respect et l'écoute que se manifeste l'amour. Le disciple du Christ est donc invité à ne pas fermer les oreilles face aux injustices, à la misère, aux violations des droits naturels, aux violences et abus, à la destruction de notre cadre de vie, aux adjuvants directs ou indirects des conflits dans le monde... Le disciple du Christ doit montrer du respect pour la personne humaine quelle qu'elle soit.

Après la réponse du Christ, le scribe fait une remarque qualifiée de judicieuse par l'évangéliste : Aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même vaut mieux que tous les sacrifices. En résumant tous les commandements de Dieu dans ces Paroles de vie, Jésus voulait décharger ses contemporains du fardeau de la loi. En effet, la loi juive avait de

nombreux préceptes qu'il fallait connaître et suivre à la lettre. Souvenons-nous des différents conflits qui ont opposé Jésus aux pharisiens sur la rigidité de la loi. Avec ces deux Paroles de vie, le Seigneur nous invite à agir en les ayant pour baromètre. Il l'a fait, il nous a montré l'exemple à suivre. L'amour de son Père et l'amour des hommes l'ont poussé au sacrifice suprême : le don de sa vie sur la croix pour le salut. La deuxième lecture tirée de la lettre aux Hébreux nous indique qu'il continu d'ailleurs à se donner totalement à nous ; il le fait éternellement. Ce don continu est le pas que Dieu fait vers chacun d'entre nous. C'est lui qui fait le premier pas et attend que nous aussi nous fassions le second pas vers lui à travers nos frères et sœurs car ils sont le visage de Dieu en ce monde.

Je me souviens d'un chant qui était très souvent exécuté dans ma paroisse d'origine et qui avait pour refrain cette courte phrase : « Mon chemin pour aller à Dieu c'est toi mon ami ». Demandons au Seigneur la grâce d'en prendre d'avantage et véritablement conscience et de changer notre regard et notre ouïe pour mieux nous voir, nous écouter et nous respecter les uns les autres.

Amen !

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC